

PiREN
Seine



Les ateliers
du PIREN



Prospectives
urbaines et
agricoles



PIREN Seine



Les ateliers du PIREN-Seine



Prospectives urbaines et agricoles

30 mars 2017



En partenariat avec :



Introduction

Le jeudi 30 mars dernier s'est tenu le premier atelier de co-réflexion du PIREN-Seine, réunissant chercheurs et professionnels du domaine de l'eau autour du thème « Prospectives urbaines et agricoles ».

L'objectif de cet atelier était multiple. Il s'agissait tout d'abord d'établir des bases de travail communes, en s'assurant que l'approche prospective d'ensemble était bien posée, et que les enjeux liés à la gestion de l'eau sur le bassin de la Seine à l'horizon 2050 étaient bien cernés. Ensuite, l'atelier avait pour but de commencer à dresser un cahier des charges pour construire d'une part des scénarios tendanciels, et d'autre part des scénarios de rupture, sur les thématiques de la gestion de l'eau en zone urbaine et en zone agricole.

Dans un esprit de construction d'une vision d'ensemble du bassin versant de la Seine, les travaux de prospective du PIREN-Seine ont également pour objectif à long terme de rapprocher les deux thématiques urbaine et agricole, qui restent aujourd'hui traitées distinctement l'une de l'autre. C'est la raison pour laquelle le choix a été fait de traiter ces deux aspects de prospective lors d'un unique atelier, bien que celui-ci se soit subdivisé en deux groupes de travail afin de faciliter les échanges. Les deux sous-ateliers ont fait l'objet d'une synthèse commune lors de la dernière séance plénière de cet atelier afin de trouver des points de passage entre les deux thématiques, et construire par la suite des scénarios intégrant ces deux aspects du bassin.

Enfin, cet atelier s'est inscrit dans un contexte bien plus large d'adaptation du bassin au changement climatique, dont la stratégie est actuellement développée à l'Agence de l'Eau Seine-Normandie. Enjeu majeur du 21^{ème} siècle, l'adaptation au changement climatique ne pourra en effet se faire qu'en anticipant l'impact de celui-ci tant dans le monde agricole que dans les secteurs les plus urbanisés du bassin, et de bien cerner les répercussions qui toucheront la société civile selon les différents scénarios envisagés.

Ce document présente une synthèse des échanges qui ont eu lieu lors de cet atelier. Edité par la cellule transfert des connaissances du PIREN-Seine, il s'inscrit dans une démarche de diffusion des savoirs scientifiques vers le plus grand nombre, professionnels, scientifiques, élus, grand public.

Organisateurs :

- Sabine Barles Université PARIS 1
- Etudiants du Master Aménagement de PARIS 1, sous la direction de Sabine Barles :
 - Sikoon Lee
 - Hélène Milet
 - Eleonora Bonino
 - Thibault Jérôme
- Xavier Poux, ASca
- Djenaihi Maureen, ASca
- Alexandre Deloménie, Arceau-IDF

Participants :

- Agnès Carlier, AESN
- Aline Cattan, AESN
- Sarah Feuillet, AESN
- Sarah Lumbroso, ASca
- Frédéric Raout, DRIEE
- Dikran Zakeossian, EPICES
- Emma Thebault, IAU IdF
- Sébastien Treyer, IDDRI
- Thomas Puech, INRA ASTER
- Evelynne Thales, IRSTEA
- Nathalie Chong, LEESU
- Jean-Frédéric Deroubaix, LEESU
- Johnny Gaspéri, LEESU
- Gilles Billen, METIS
- Josette Garnier, METIS
- Florence Habets, METIS
- Julia Le Noë, METIS
- Jean-Marie Mouchel, METIS
- Nicolas Flipo, MINES ParisTech
- Nicolas Gallois, MINES ParisTech
- Pascal Viennot, MINES ParisTech
- Catherine Carré, Paris 1 Panthéon Sorbonne
- Sylvie Thibert, SEDIF
- Pierre Pieronne, SUEZ
- Bruno Barroca, UPEM



Lancement de la réflexion prospective

présentation de Xavier Poux, AScA

Si la prospective agricole est un sujet traité depuis longtemps au PIREN-Seine, notamment à travers les différents travaux du laboratoire METIS sur les pratiques, les scénarios tendanciels et locaux du modèle « biodemitarrien », et ceux menés avec l'équipe de Géographie Cité sur les flux alimentaires, la prospective urbaine est un domaine dont l'étude reste relativement récente au sein du programme.

Un des objectifs de cet atelier est de commencer à travailler en englobant les aspects urbains et agricoles de la prospective, afin d'en dégager des thématiques transversales qui permettront de faire le pont entre deux domaines aujourd'hui trop souvent traités séparément.

Les zones urbaines et agricoles apparaissent en effet, depuis plusieurs décennies, de plus en plus distantes l'une de l'autre, et la société tend à compartimenter ces domaines en deux espaces définis, ne communiquant que très peu. Cette séparation est cependant à relativiser en fonction de l'échelle à laquelle les systèmes sont étudiés :

D'un côté, à l'échelle d'un bassin, les villes et l'agriculture évoluent de manière autonome, de plus en plus séparées spatialement, du fait notamment de l'amélioration des réseaux et des technologies liées au transport.

D'un autre côté, dans une perspective européenne, les évolutions des villes (en tant que formes urbaines et sociales) et des systèmes alimentaires s'inscrivent dans une même dynamique d'ensemble. A grande échelle, les villes semblent donc co-évoluer avec leurs « espaces nourriciers agricoles » (avec des différences parfois très significatives d'une zone urbaine à une autre).

Pour cette thématique de la prospective urbaine et agricole, le bassin de la Seine, qui accueille l'agglomération parisienne d'une part, et une agriculture céréalière de grande envergure d'autre part, semble être une échelle à la fois pratique et pertinente.

La difficulté de lier les thématiques de prospectives urbaines et agricoles tient également dans le fait que ces travaux prospectifs mobilisent des problématiques et des cadres d'analyse spécifiques. Dans un scénario tendanciel, la séparation entre problématiques urbaines et problématiques agricoles et agroalimentaires persisterait, voire se renforcerait, et mener une analyse commune et englobante perdrait de sa pertinence.

Mais une focale commune peut être analysée in fine : La construction de scénarios de rupture qui envisagent un renforcement des relations villes/agriculture/territoires ruraux.

Pour construire ces scénarios de rupture, deux points de départs ont été déterminés :

- Une hypothèse : il n'y aura pas de rupture sans changement de relation entre les urbains et le système agro-alimentaire qui les approvisionne.
- Le développement du système alimentaire local en circuit court est une option à prendre en compte, mais il ne résume pas toutes les dimensions des relations entre villes et zones agricoles.

Dans ces scénarios, la place de l'eau demeure un enjeu majeur : disponibilité, qualité, utilité, tous les aspects doivent être définis et pris en compte, et particulièrement dans le contexte du changement climatique et de ses conséquences sur le bassin de la Seine.

Les objectifs de la journée :

Le travail à effectuer lors de cette journée d'échange était essentiellement préparatoire. Il s'agissait de s'assurer d'une bonne explicitation des enjeux de la gestion de l'eau à 2050, qui soit satisfaisante autant pour les partenaires du PIREN et les autres organismes que pour les chercheurs. Dans le cadre d'un rapprochement des prospectives urbaines et agricoles dans le but de dégager des thématiques transversales, deux objectifs ont été établis :

- Avoir un cahier des charges pour construire le scénario tendanciel : de quoi doit-il parler ? Est-il unique ou pluriel ? Que doit-il explorer et révéler ?
- Avoir un cahier des charges pour construire un ou plusieurs scénarios de rupture : de quoi doit-il(s) parler ? Est(sont)-il(s) unique(s) ou pluriel(s) ? Que doit-il(ven)t-il explorer et révéler ?



Les bases de la prospective urbaine

Présentation des étudiants du Master Aménagement de Paris 1, sous la direction de Sabine Barles

Pour poser les bases du sous-atelier consacré à la prospective urbaine, un premier travail de recherche et d'entretien avait été effectué par un groupe d'étudiants du Master Aménagement de l'Université Paris 1, sous la direction de Sabine Barles, chercheuse du PIREN-Seine en charge de la thématique. Une partie de ce travail fut restitué en séance plénière sous la forme d'une présentation autour de la relation entre urbanisme et eau dans la ville de Paris à travers les différentes phases d'aménagement qu'a subi la cité depuis 1960.

Après un retour historique sur la place de l'axe Seine dans l'aménagement de Paris à travers le dernier siècle, les premiers jalons de la prospective urbaine furent posés en établissant les tendances lourdes, les variables certaines, indéterminées et en germe, telles que les impacts de la démographie, les habitudes de consommation, les événements climatiques exceptionnels ou encore les changements de majorité politique.

Ces variables et tendances ont vocation à être développées, discutées et enrichies lors de cette journée d'atelier, car celles-ci constitueront la base des différents scénarios concernant la relation future entre ville, eau et agriculture.

L'ensemble de la présentation est disponible en cliquant sur l'image



La prospective agricole

présentation de Maureen Djenaihi, ASca

La prospective agricole est menée depuis plusieurs années au PIREN-Seine, et les équipes disposent de plus de données pour établir leurs scénarios. L'étude de l'évolution de l'alimentation des populations vivant dans le bassin de la Seine a également permis de tirer des conclusions sur l'impact des différentes habitudes de consommation des franciliens, et de dresser un état des lieux des relations entre l'alimentation des populations urbaines et les modes de production agricole les plus utilisés, ainsi que leur impact sur l'environnement. Ce travail peut alors servir de base pour l'élaboration d'un scénario tendanciel.

Un certain nombre de paramètres ont ainsi pu être déterminés, comme l'attente culinaire et culturelle ou l'accès au lieu d'achat et de consommation, pour analyser les habitudes de consommation alimentaire.

Les habitudes de consommation peuvent être rangées dans 6 catégories : biologique, pro-environnement sans label, local, qualité label, qualité marque, et enfin commodité. Ces habitudes alimentaires ne représentent pas pour autant des catégories de consommateurs, qui peuvent alterner, voire combiner, plusieurs habitudes. Il s'agit d'établir un gradient d'impact sur l'environnement par la consommation alimentaire, afin de proposer des scénarios de rupture crédibles, tant sur ses aspects socio-économiques qu'environnementaux.

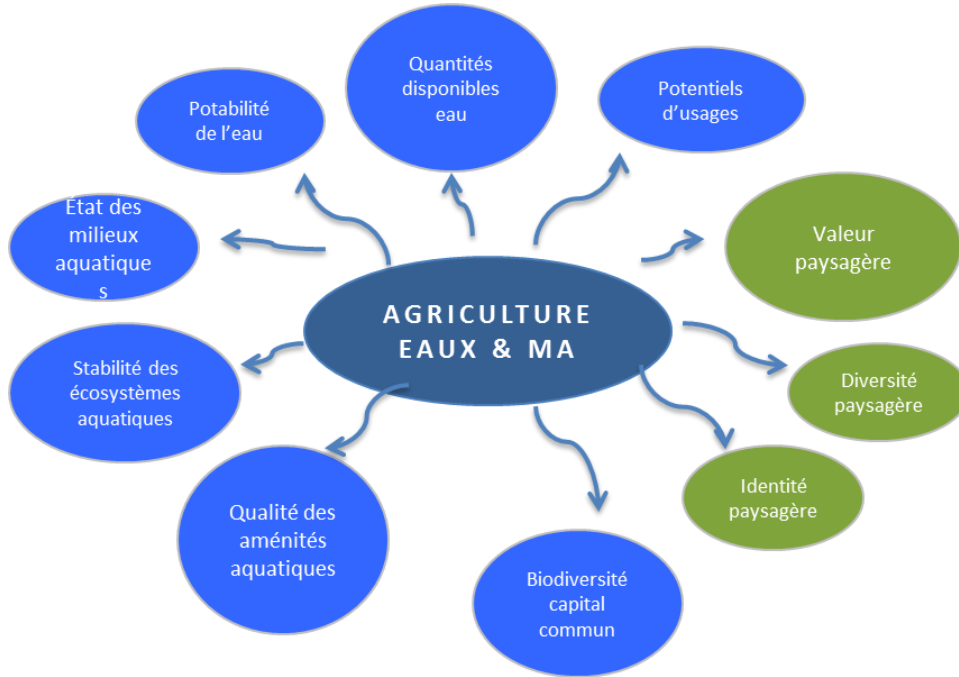
*L'ensemble de la
présentation est
disponible en cliquant
sur l'image*

Prospective
du Bassin de la Seine
30 mars 2017

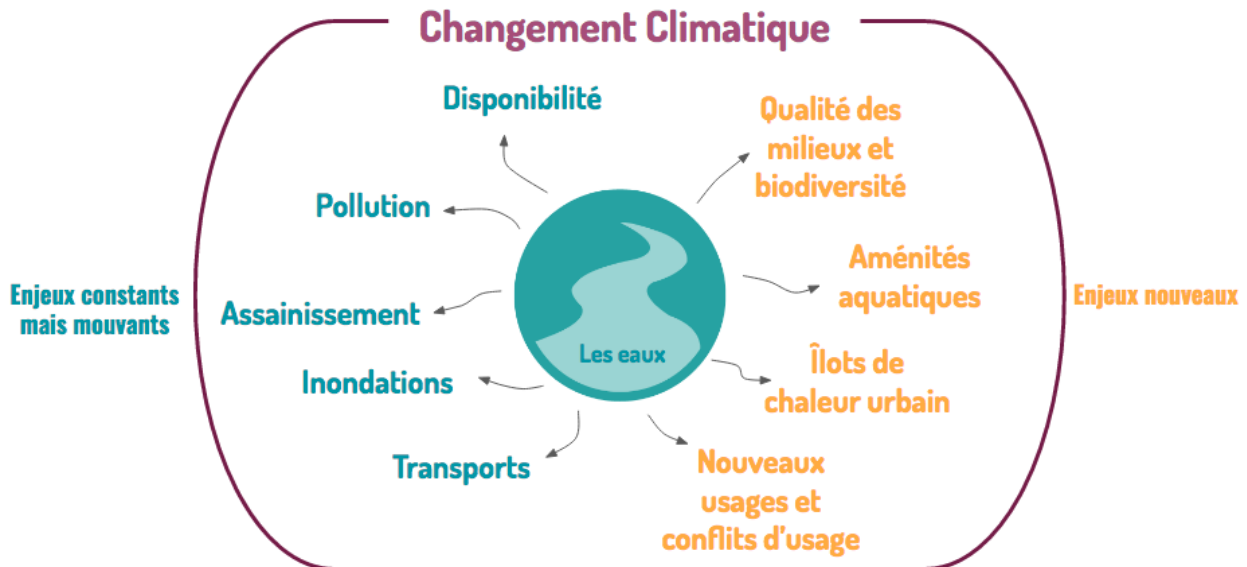
LANCEMENT DE LA RÉFLEXION PROSPECTIVE

Les variables et enjeux identifiés liés à la prospective agricole (1) et urbaine (2)

(1)



(2)



Synthèse de l'atelier agricole

L'atelier de co-réflexion consacré à la prospective agricole a permis d'enrichir et de revoir certains points généraux concernant la thématique. Après discussion, il apparaît que :

- Le niveau d'analyse « bassin de la Seine » (Normandie) n'est pas d'emblée le seul bon pour une analyse des évolutions agricoles. La question est le positionnement relatif de l'agriculture du bassin dans d'autres marchés concurrents (plus « compétitifs » ou plus « qualitatifs »).
- Alors que la demande sociale en termes d'alimentation (saine) est souvent présentée comme une force majeure, elle n'est qu'une force parmi d'autres : le poids des acteurs de la « food chain » est toujours très important.
- Les jeux d'acteurs s'inscrivent dans des logiques économiques et sociales plus larges. La PAC ou sa disparition n'est qu'une incidence, et le rôle du politique est toujours là (même dans la déréglementation). Mais la question qui demeure est « qui définit les normes » ?

La distinction entre scénario « tendanciel » ou « rupture » n'est plus si nette, les ruptures étant déjà en germe à l'heure actuelle.

Dès lors, 4 scénarios se sont dégagés au fur et à mesure des échanges :

- **S1** : Un scénario d'évolution vers un modèle d'agriculture américain, commodifiée et soumise à de nombreuses crises (climatiques, agronomiques, économiques).
- **S2** : Un scénario d'intégration de pratiques (plus) « agro-écologiques » – protéines et rotations – dans des grandes exploitations commodifiées, logique de diffusion agronomique.
- **S3** : Un scénario dans lequel il y a un partage de territoire entre une agriculture commodifiée et une agriculture qui répond à des attentes territoriales (captages, PNR), favorable à l'agriculture biologique.
- **S4** : Un scénario « sociétal » dans lequel il y a une conjonction d'attentes en matière d'humanisation, de santé qui se traduit par une rupture politique en germe, à la suite d'un facteur déclenchant.

Impact des différents scénarios selon le gradient d'attentes environnementales d'AScA :



S1



S2



S3



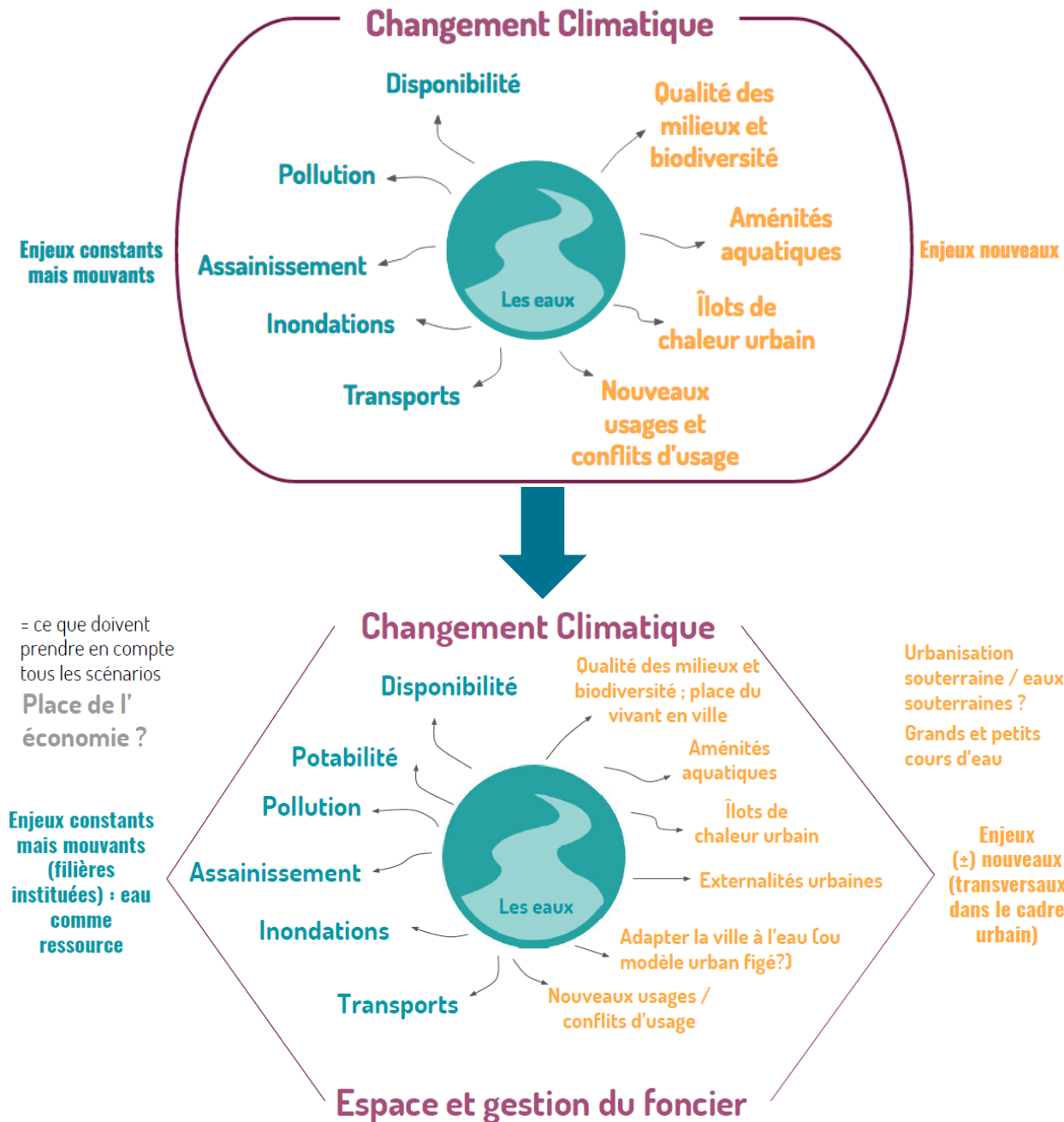
S4

Synthèse de l'atelier urbain

L'atelier de prospective urbaine s'est attelé à bien définir les enjeux et les bases de travail pour construire ses futurs scénarios. Les discussions ont permis d'enrichir ou d'ajouter de nouveaux aspects à la thématique. Suite aux échanges, il est apparu que :

- Deux enjeux majeurs surplombent le questionnement : le changement climatique, et la question de l'espace et de la gestion du foncier.
- D'anciens enjeux sont devenus des filières en évolution et favorisent de nouveaux questionnements urbains transversaux :
 - ❖ Anciens : Potabilité, question de la qualité et de la quantité, question du prix de l'eau.
 - ❖ Nouveaux : Externalité urbaine, place du vivant en ville, adapter la ville à l'eau, prise en compte de la structure souterraine.
- La place de l'économie et de la production doit être pensée dans l'ensemble des enjeux.
- Les divers objets aqueux et leurs enjeux propres doivent être différenciés : petits et grands cours d'eau, lacs, étangs, etc.
- La recherche peut s'ouvrir sur d'autres acteurs urbains comme l'industrie et le BTP.
- La place du politique est centrale : réorganisation territoriale, financements locaux, réglementations.
- Certains éléments manquent encore et doivent être intégrés à terme : place de l'agriculture urbaine et périurbaine, revégétalisation, évolution des mobilités et des modes de consommation.
- Les opinions publiques et la pratique effective de la population doivent être prises en compte.
- Des cadres communs doivent être trouvés pour la construction des scénarios (test de résistance : inondations et sécheresses)

Redéfinition des enjeux après l'atelier urbain



Redéfinition des variables après l'atelier urbain

Tendances Lourdes	Variables certaines mais indéterminées	Variables germes
Changement climatique : (scénario de référence produit par AESN)	Ambition vis-à-vis de la qualité de l'eau (potable et cours d'eau)	Nouveau dialogue entre les acteurs
Démographie et urbanisation (SDRIF : 14 millions hab en 2030 ?) ; densification agglo	Place des questions environnementales et de la gestion de l'eau dans l'agenda politique	Paris ville portuaire (Canal Seine Nord)
Baisse de la consommation (tassement depuis quelques années)	Partage de la ressource entre divers usages	Evolution mobilités urbaines (impact en termes de contamination et d'imperméabilisation)
Réduction du financement (et des marges d'autonomie) des collectivités locales	Événement climatique exceptionnel, répétitif ou accidentel	Suppression de l'Agence de l'eau > Suppression du PIREN-Seine
	Ré-organisation des services d'eau (/Notré et GEMAPI) : impact sur la gestion et sur les objectifs (augmentation des objectifs de performances)	Changement de paradigme (abandon des tuyaux)
	Moyens financiers (qualité et ambition du service)	Revégétalisation des villes
	Multi-usages de l'eau	Agriculture urbaine et périurbaine
	Renforcement ou affaiblissement de normes	
	Opinion publique	

Suites de l'atelier

L'atelier du 30 mars 2017 a permis de lancer l'idée d'une thématique commune de prospective urbaine et agricole. Si la journée s'est scindée en deux sous-ateliers distincts pour des raisons pratiques, l'objectif à terme est de mener conjointement les travaux en prospective urbaine et en prospective agricole, afin de proposer des scénarios avec une vision intégrée du bassin de la Seine.

A la suite de l'atelier urbain, des propositions ont été faites pour continuer le travail amorcé. Il est ainsi prévu pour l'année 2017 d'établir la liste des variables et leur hiérarchisation en lien avec les enjeux. En 2018, un nouvel atelier pédagogique pourra être mis en place, qui se focalisera sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire, et qui permettra de construire des scénarios en lien avec les scénarios proposés en prospective agricole.

La question du lien avec la ville a été également posée à l'issue de l'atelier agricole. En fonction des scénarios, ce lien peut être plus ou moins fort dans le cas des scénarios de « rupture », qui impliquent un changement des pratiques, mais peut également être inexistant dans les scénarios plus tendanciels, qui voient la segmentation entre villes et zones rurales se creuser. Dès lors, il conviendra de prendre en compte la variabilité de ce lien dans la co-construction des scénarios agricoles et urbains.



Le PIREN-Seine est un programme de recherche interdisciplinaire en environnement dont l'objectif est de développer une vision d'ensemble du fonctionnement du bassin versant de la Seine et de la société humaine qui l'investit, pour permettre une meilleure gestion qualitative et quantitative de la ressource en eau.

La *cellule transfert des connaissances* a pour but de valoriser les productions de savoirs scientifiques issues des recherches du PIREN-Seine, et de favoriser la mise à disposition de ces informations à un large public, des professionnels de la gestion de l'eau aux élus en passant par les usagers. Animée depuis octobre 2016 par l'association ARCEAU IdF, cette cellule répond à une forte volonté de la part des chercheurs de participer au transfert des savoirs scientifiques et techniques vers la société civile. Elle est ainsi chargée de la rédaction et de l'édition de fiches thématiques, de la mise en ligne de contenus scientifiques adaptés à la fois aux professionnels et au grand public, et de la mise en place d'ateliers de co-réflexion du programme.

Les ateliers de co-réflexion du PIREN-Seine ont pour objectif de réunir chercheurs et opérationnels autour de sujets thématiques, afin de faciliter les échanges entre les différents acteurs de l'environnement de la Seine. Ces rencontres permettent d'établir ou de renforcer des bases de travail communes, pour que les recherches menées par les scientifiques du PIREN-Seine soient construites en cohésion avec les actions effectuées sur le terrain par les partenaires et les prises de décisions des pouvoirs publics.

Retrouvez toutes les informations du PIREN-Seine sur :
www.piren-seine.fr



Le PIREN-Seine est soutenu par ses partenaires :

